

Les déjections deviennent compost grâce aux lombrics

Jardin Les vers de terre sont capables de transformer les eaux usées de tout un immeuble. Y compris l'eau des WC, et sans odeur. Visite d'une coopérative genevoise qui a tenté – et tenu – le pari.

Valérie Hoffmeyer

Stéphane Fuchs soulève la paille à la fourche: à la lueur d'une lampe de poche, les participants à cette visite des lieux découvrent des centaines de vers de terre à l'œuvre, s'activant dans ce qui ressemble davantage à du terreau qu'à du fumier. «Ce compost, frais, homogène et sans odeur, est le fruit de leur incroyable travail, explique l'architecte. Leur matière première? Les eaux usées des 38 appartements de l'immeuble, qui comprennent les eaux des douches, des éviers et des machines à laver, qu'on appelle les eaux grises, et celles des toilettes, les eaux noires.» Léger mouvement de recul des visiteurs, qui hésitent désormais à toucher cet or brun. Quelques jours plus tôt, ils n'auraient même pas imaginé poser leurs yeux dessus!

Stéphane Fuchs est l'un des architectes du bureau Atba, à Genève, auteur de plusieurs immeubles innovants, notamment

«Pour préserver les capacités des vers, l'utilisation de produits toxiques, comme l'eau de Javel, est proscrite dans l'immeuble»

Stéphane Fuchs, architecte

sur le plan énergétique, mais aussi social et environnemental. Ce matin, il emmène l'un des cinq à six groupes de visiteurs mensuels venus découvrir cet immeuble, où loge également le bureau Atba. «L'intérêt que le projet suscite ne cesse de croître, se réjouit-il. Nous avons dû professionnaliser les visites tant la demande est forte.»

Déchets valorisés

Il faut dire que la coopérative Equilibre, à l'origine de ce projet avec sa petite sœur Luciole, est précurseur en matière de traitement des déchets. Inauguré en 2011, leur bâ-



timent de Cressy a été le premier équipé de toilettes sèches en Suisse. Situé en zone périurbaine, il ne compte que trois étages. Ici, dans le quartier de la Servette, en plein centre de Genève, ce sont au moins six étages qui sont exigés par les règlements d'urbanisme. Une hauteur qui ne permettait pas de reproduire le système des WC à sciure. Et puis les habitants-coopérateurs voulaient franchir un pas supplémentaire en matière de traitement des eaux usées. «Ils ont mené leur projet ensemble depuis 2012, à raison d'une séance par semaine, pour définir tous les aspects de leur futur habitat. L'un des en-

Le compost obtenu est utilisable dans les espaces en pleine terre autour de l'immeuble, mais des analyses doivent encore être réalisées pour étendre son usage au potager, situé sur le toit.

Annik Wetter

jeux était de considérer leurs déchets comme une ressource et donc de les valoriser, tout en économisant l'eau. Les toilettes sont ainsi équipées de deux canaux possibles, en fonction de l'ampleur des besoins. Le premier n'utilise qu'un litre d'eau à la chasse, le second quatre litres. Résultat: la consommation moyenne d'eau, à 90 litres par jour et par personne, est inférieure de 70 litres à la moyenne genevoise.»

Et ces 90 litres par habitant ne vont pas au tout-à-l'égout mais dans une station d'épuration maison, qui semble assez simple: creusée dans le jardin et recouverte

d'un plancher en bois, cette fosse rectangulaire abrite plusieurs cuves de réception. Chacune est affectée au traitement des différentes eaux, grises ou noires. Leur fond percé est posé sur une couche de gravier de plus de 80 cm d'épaisseur, puis une autre de sable, sur une surface d'environ 30 mètres carrés, agissant comme ultimes filtres pour les eaux grises. Celles-ci sont ensuite envoyées dans un réservoir de 27 000 litres. Impropres à la consommation, ces eaux sont toutefois parfaitement à même de resservir dans les chasses d'eau de l'immeuble ou pour l'arrosage. L'éventuel excédent est déversé dans le réseau public.

Lombrics autorégulés

Dans la cuve affectée au traitement des eaux noires, c'est-à-dire chargées de matières fécales, des milliers de vers de terre ont élu domicile, sous un filtre végétal composé de paille, de sciure et de copeaux. «Les habitants viennent à tour de rôle recharger en paille, environ une fois par mois, commente Stéphane Fuchs. Curieusement, le volume n'a pratiquement pas bougé depuis que l'immeuble est habité (septembre 2017, ndlr) et nous n'avons pas évacué un gramme de compost pour le moment. La population de lombrics a trouvé son équilibre. Les vers de terre s'adaptent à leur milieu et aux volumes disponibles: si les ressources devaient se tarir ou ne plus leur convenir, ils auraient vite fait d'émigrer vers d'autres sites. Pour préserver leurs capacités, l'utilisation de produits toxiques, comme l'eau de Javel, est proscrite dans l'immeuble.»

Des précautions qui ne suffisent pas à rendre ce compost 100% inoffensif. Il est certes utilisable dans les espaces en pleine terre autour de l'immeuble, mais pas encore comme engrais pour le potager, situé sur le toit. Des analyses sont en cours pour évaluer les teneurs en micropolluants. Elles fixeront bientôt les règles d'utilisation de cette matière recréée. ●

À faire cette semaine

► Si les indésirables ont pris place sur les futures **planches de plantation**, se faciliter le nettoyage à venir en déposant une bâche foncée sur la zone à désherber et la stabiliser avec de grosses pierres. Trois ou quatre semaines plus tard, il sera aisé d'extraire les herbes jaunies et affaiblies.

► Un peu de vert pour les beaux jours? Penser aux **euphorbes** et à leur généreuse palette de couleurs plus ou moins acides, plus ou moins cuivrées. En vasque ou en pleine terre, quelle que soit la variété, ces précieuses originales se développent mieux en groupe. Leur floraison les panachera dès la seconde année.

► Les **forsythias** annoncent leurs premières fleurs. Profiter de leur générosité et prélever quelques belles branches pour égayer la maison. Une fois déflouries, les conserver dans l'eau jusqu'à ce que leurs racines se développent. Raccourcies, les boutures d'une vingtaine de centimètres sont prêtes à prendre place dans un mélange sable-terreau qu'il faudra maintenir humide et installer dans un endroit ombragé. À l'automne, elles seront transplantées en pleine terre. **G.V.**

Entre chiens et chats La chronique des animaux domestiques

Le chien, un atout pour trouver l'amour

Un sondage montre que nos compagnons à quatre pattes contribuent à faire de belles rencontres, y compris amoureuses.

Les propriétaires de chien le disent tous: leur compagnon à quatre pattes est un facilitateur de rencontres. On ne compte plus les discussions qui se sont engagées grâce à un canidé tenu en laisse. Selon un récent sondage mené par le magazine online toutoupourlechien.com

auprès de 2051 personnes (pas tous détenteurs de chien), le chien représente en effet un prétexte pour entamer la conversation. Près de 78% des sondés parlent d'ailleurs d'une aide précieuse quand il s'agit d'entrer en contact avec d'autres personnes. Et 15% affirment même que Médor a joué un rôle d'entremetteur en leur permettant de trouver l'amour. «Si les chiens ne favorisent les rencontres amoureuses que dans 15% des cas, ce n'est pas faute de les «utiliser» comme prétexte de drague!», commente les créateurs du site internet.



kasto/123RF

Autre chiffre intéressant à mettre à l'actif de ceux qui ont choisi de faire de leur chien un atout séduction: 22% des hommes admettent s'en être déjà servis pour aborder quelqu'un. Et 41% des personnes interrogées ont avoué avoir été draguées grâce à la présence d'un chien, utilisé comme alibi.

Mais ce pouvoir de séduction ne s'arrête pas en si bon chemin. Il fonctionne en promenades comme dans le monde virtuel. Détenir un chien serait également bien perçu sur les sites de rencontre. Ainsi, 67% des

sondés affirment être mieux prédisposés à faire connaissance avec une personne qui a posté une photo où elle pose avec son chien que si elle figure seule sur le cliché.

Enfin, 58% des personnes interviewées (majoritairement des femmes) déclarent qu'entre deux profils de prétendants identiques, elles choisiraient celui qui a un chien. Un chien peut donc faire la petite différence qui transforme une simple rencontre en belle histoire d'amour. Avis aux célibataires!

Frédéric Rein